

LES OUBLIÉS DE LA CATÉCHÈSE

PROLOGUE

Mario Mailloux
chargé de projets à l'OCQ

Rassurez-vous! Vous ne fabulez pas. Vous avez sous les yeux un second numéro de *Passages* sur le thème de la catéchèse. Le comité d'orientation a cru bon faire une exception, compte tenu de l'importance cruciale du sujet, qui est toutefois vaste. Vous le constaterez également par le nombre de pages que vous vous apprêtez à parcourir.

Après avoir mis la table, dans le précédent numéro, en présentant les essentiels en catéchèse, nous mettrons ici en lumière ce qui pourrait être oublié ou mis de côté. Il y a tant à faire, et les ressources sont beaucoup moins nombreuses! Sans porter de jugement sur les choix privilégiés sur le terrain, il nous a semblé nécessaire de présenter des lieux moins fréquentés en catéchèse, alors qu'ils ont tout de même leur importance. En voici un aperçu :

- Dans les milieux, l'accent est mis sur le moment présent de la catéchèse. On rappellera ici qu'une « avant catéchèse » permettrait un meilleur atterrissage, une meilleure connaissance des destinataires, et donc une offre plus diversifiée et respectueuse des personnes.
- Un auteur nous proposera, de manière réaliste, ce qui pourrait être offert une fois la catéchèse terminée. Le défi d'intéresser les personnes à poursuivre leur cheminement après un parcours est bien réel, et des moyens méritent d'être considérés. Une attention particulière à l'accueil des personnes ne vous surprendra pas. Un accueil soigné à l'arrivée est évidemment essentiel, mais il l'est tout autant au long du processus. On gagnera à relire le texte sur le dialogue pastoral, dans le précédent numéro, afin de compléter la réflexion sur cet aspect.
- Parce qu'elle a une portée essentielle dans la vie chrétienne, vous constaterez que la dimension sociale occupe également une place de choix dans ce clin d'œil aux oubliés.
- Enfin, nous mettons en lumière deux lieux qui pourraient représenter un certain défi aux démarches toutes prêtes et bien « coulées ». D'abord, affirmons-le : des rencontres bien préparées et vécues avec le plus grand



souci ne suffisent pas. Est-ce possible d'instaurer un lieu, un moment pour porter attention à la résonance, à l'accueil de ce qui aura été vécu à l'intérieur de soi, et en faire une relecture? Cet exercice peut être effectué en solo, mais il porte davantage de fruits s'il est effectué avec d'autres. Il laissera des traces plus profondes chez les catéchètes ainsi que chez les personnes catéchisées de toutes les générations. Ensuite, si la communauté chrétienne paroissiale est un lieu essentiel de la catéchèse à ne pas négliger, les divers lieux de l'expérience humaine sont tout aussi importants pour accompagner des cheminements de foi, à même la vie de tous les jours ou l'engagement citoyen.

Puissiez-vous trouver dans ce numéro des textes interpellants pour vous. Peut-être même y décèlerez-vous une invitation à revisiter, à renouveler et à donner du souffle à votre offre catéchétique!

Merci au comité d'orientation et aux personnes qui ont accepté de collaborer.

Bonne lecture et bonne audace!





RÉSONANCE

Que retenez-vous de pertinent pour votre milieu?

DANS LE VIF DU SUJET

ÉCHO DU catéchuménat

*Porter le souci de l'accueil risque de générer un tête-à-tête,
un cœur à cœur plus intime.*

Ginette Morin

responsable du catéchuménat
paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste
diocèse de Saint-Jean-Longueuil

« Tu as dix-huit ans et plus...

Tu as besoin de relever de nouveaux défis

ou, au contraire, rien ne t'intéresse dans

l'immédiat, mais tu sens poindre en toi

un désir indéfinissable... »

Est-ce là une formule accrocheuse pour un appel au catéchuménat ?

On s'attend plutôt à une invitation plus traditionnelle menant aux sacrements d'initiation pour devenir parrain ou marraine, pour se « marier à l'église » ou pour un ressourcement personnel.

Peu importe, c'est une invitation lancée à la volée, comme une poignée de semences, et « ...la semence c'est la Parole de Dieu » (Lc 8, 11). On attend la suite dans la confiance et l'espérance. Quand l'invitée se manifeste, il importe que l'accueil de type « Portes ouvertes » soit chaleureux, empathique et engageant.

Chaque première rencontre pour la personne catéchète apporte le plaisir lié à la découverte de l'autre, suivi invariablement du désir de poursuivre et de servir avec cœur et ardeur. Chaque personne a son histoire, ses motivations,



ses besoins... et son agenda. Chacune, en revanche, s'enquiert d'entrée de jeu sur les aspects pratiques, comme le type de rencontres, la durée, les coûts, et même... les exigences. Rarement, par gêne ou discrétion, on s'interroge sur le contenu, les outils, les rites... sur l'essentiel en somme. Dès lors, cet essentiel, c'est faire un premier pas, oser appeler ou écrire afin de se renseigner. Sachant que ce premier pas a dû coûter effort et audace, l'accueil doit faire la différence entre l'entrée dans le parcours, ou non. D'où l'importance d'une attitude fraternelle et d'une écoute marquée du respect des différences! À chaque démarche teinte la promesse secrète d'un Souffle nouveau.

« La démarche catéchuménale se réalise dans une plongée au cœur de l'histoire d'une personne qui fait l'apprentissage d'une rencontre unique et singulière, celle du Christ vivant et ressuscité¹. » Entamer cette démarche semble banal, mais elle implique d'aller vers l'inconnu ou de renouer avec des valeurs enfouies, mais qui percolent toujours... et ce défi est parfois celui d'une vie nouvelle.

L'étape cruciale pour les catéchètes ne serait-elle pas d'entrer dans une relation authentique avec celui ou celle qui leur ouvre les portes de son intimité? Aller en mission, comme baptisés, à la rencontre de l'autre avec empressement, accueillir son histoire de vie avec compassion comme une histoire sacrée, entrer en dialogue et, de là, créer des liens de solidarité humaine. Ces derniers deviendront source de confiance mutuelle d'abord dans les échanges sociaux et ensuite dans le partage de la Parole. « L'Église en sortie » du pape François n'est-elle pas une Église de proximité, de rencontre, porteuse de l'amour de Dieu au monde? C'est là tout un ministère à pratiquer dans « la joie de l'Évangile ».

Entrer en catéchuménat. Entrer dans l'Église! Ouvrir la Bible. Ouvrir son cœur! Rencontrer ses semblables. Rencontrer Dieu!



RÉSONANCE

**Quel aspect semble bien intégré dans vos catéchèses
et lequel gagnerait à être développé?**

INVESTIR DANS UN PARCOURS ou dans un accompagnement personnel ?



*Certaines personnes s'interrogent sur la manière de concilier
les propositions de parcours pastoraux collectifs « préfabriqués »
et le respect des cheminements individuels.*

De fait, si les parcours pastoraux permettent des cheminements intenses chez de nombreuses personnes en même temps, la tentation serait de les proposer à tous et à toutes, sans discernement, et de s'en contenter. Par ailleurs, si l'accompagnement pastoral personnel est respectueux de chacun et de chacune, y a-t-il suffisamment d'accompagnatrices et d'accompagnateurs formés pour répondre à la demande croissante, et ne passe-t-on pas à côté de la dimension communautaire de la foi ?

Jésus nous invite à agir

Jésus dit à Pierre après la Résurrection : « Pais mes agneaux. » Puis, il ajoute : « [sois] le pasteur de mes brebis. » (Jn 21, 17) On pourrait traduire ainsi : Prends soin de mes agneaux, de mes nouveaux-nés dans la foi, puis conduis au loin celles qui sont déjà adultes, mes brebis. Ce sont les brebis du Seigneur. Elles ont déjà une relation avec lui, mais Jésus demande à Pierre d'en prendre soin, d'avoir une attention différenciée pour chacune. Jésus n'a pas pris soin et n'a pas formé de la même manière les foules, les 72, les Douze et le petit groupe composé de Pierre, de Jacques et de Jean. Alors, comment tenir compte de cela ? Comment prendre soin de façon adéquate de toutes ses brebis selon leurs besoins ?

Pour bien aborder notre question, il est utile de nous rappeler les différentes étapes du processus de formation de toute personne croyante appelée, à son rythme, à devenir adulte dans la foi, à devenir disciple-missionnaire.

Un chemin pour grandir dans la foi

Ce processus est observé dès la première communauté chrétienne (Actes 2, 1-47). La personne en questionnement de sens entend l'annonce du kérygme (l'essentiel de la foi) et, en y adhérant, s'ouvre au Saint-Esprit et fait l'expérience de la rencontre personnelle du Christ. Ce nouveau



croyant ou cette nouvelle croyante se rapproche d'autres personnes qui vivent cette même foi, puis tissent ensemble des relations fraternelles et font Église. La foi vécue en fraternité devient le contexte favorable de la transformation du cœur par la formation biblique, théologique, pastorale et communautaire. Cette transformation du cœur suscite le désir de servir selon ses dons et ses moyens à l'intérieur de l'Église et dans le monde. Enfin, ce processus conduit à inviter d'autres chercheurs et chercheuses de Dieu en leur disant : « Venez et voyez. »

Ce processus est conduit par l'action du Saint-Esprit. Chaque étape prépare comme naturellement à la suivante. Tel un processus biologique... capable de se reproduire par lui-même. Jésus a fait des disciples capables d'en faire d'autres. Chacune de ces étapes peut toutefois être franchie grâce à un parcours particulier qui soutiendra cette croissance.

Diverses propositions s'offrent à qui veut grandir

Le *Parcours Alpha* permet à plusieurs personnes de faire l'expérience de la rencontre du Christ. Il se poursuit par la formation et le service du parcours suivant permettant ainsi de renforcer la fraternité.

Le *Parcours En chemin vers l'Essentiel* aide à accéder à une plus grande maturité en s'appropriant personnellement chacun des cinq essentiels de la vie chrétienne et en partageant en petit groupe ce qui a été expérimenté.

Le *Parcours FORME* aide chacun et chacune à préciser sa manière de servir en Église et dans le monde selon ses dons. Enfin, différents parcours d'évangélisation soutiennent et équipent le désir de témoigner de cette rencontre du Christ auprès d'autres personnes.

Les fruits sont grands, mais il faut faire attention de ne pas mettre en œuvre un parcours avec pour objectif de rallier le plus grand nombre de personnes. L'objectif est d'être attentif à l'étape où en est chacune d'elles.



Il est donc nécessaire de proposer un entretien particulier à chaque personne, autant que faire se peut, afin de repérer l'étape où elle en est dans son cheminement spirituel et de lui proposer le prochain pas à faire : Première annonce de la foi ? Préparation sacramentelle ? Service ? Annonce ?

Des aspects nécessaires à la vie chrétienne

Parallèlement, on sera attentif à ce que chacun et chacune bénéficient des quatre contextes de formation nécessaires à la vie chrétienne :

- La relation personnelle avec Dieu, la prière dans la vie quotidienne;

- la relecture, « un par un », dans le cadre d'un accompagnement personnel;
- la dynamique des petits groupes, où chaque personne est connue par son nom et peut prendre soin d'une ou de plusieurs autres selon ses dons;
- la participation à une grande assemblée qui ouvre à l'universel.

Sans la prise en compte de ces contextes, on constate que les communautés stagnent. Certaines n'annoncent plus le kérygme dans leur pastorale régulière. D'autres ne mettent en place que la pastorale sacramentelle ou des parcours, sans accompagnement personnel. D'autres ne grandissent pas, car elles ne proposent pas de petits groupes nécessaires à l'attention et à la stimulation réciproques. D'autres enfin ont bien donné naissance à des petits groupes, mais ceux-ci ne se sont pas connectés à l'assemblée du dimanche et, en conséquence, ils s'essouffent.

Conclusion

Sans un parcours bien discerné ni la complémentarité des contextes de formation, 80 % des baptisés adultes disparaissent de nos assemblées au bout de cinq ans. Le Saint-Esprit peut avoir l'initiative de visiter le cœur des personnes, mais, quand le Seigneur les touche, il les envoie vers le corps de l'Église pour qu'elles fassent partie de sa famille et grandissent par les moyens pastoraux mis en œuvre.

L'Église a pour mission d'annoncer le kérygme à tous et à toutes, de conduire au Christ en favorisant l'ouverture à l'Esprit, car c'est lui, l'agent de transformation. Il nous faut donc associer la foi dans l'œuvre de l'Esprit, qui agit librement dans les cœurs, et notre responsabilité de proposer des parcours et des accompagnements individualisés pour bien identifier les prochains pas adaptés et donner la nourriture en temps voulu. Lorsque tout cela est mis en œuvre, les personnes et le corps de l'Église grandissent, non pas de manière mécanique, mais « biologique »; les personnes deviennent disciples-missionnaires, et les communautés, fraternelles et évangélisatrices.



RÉSONANCE

**Vous est-il déjà arrivé de vous poser la question titre de ce texte?
Quelle avenue ce texte vous inspire-t-il?**

POST-CATECHUM :

La catéchèse, et après?

La catéchèse n'étant pas le point final de la formation à la vie chrétienne, ne perdons pas de vue des lieux et des façons de nourrir la croissance spirituelle.

Sébastien a été baptisé la nuit de Pâques, après un long cheminement, de l'incroyance à la foi chrétienne. Le catéchuménat a été pour lui une expérience forte : tant de découvertes et d'approfondissements ! Il est reconnaissant envers son accompagnatrice et le groupe. Denise est revenue à la foi après un sérieux détour en d'autres voies spirituelles. Dans une démarche pour personnes ayant pris leurs distances, elle a apprécié l'approche adaptée à leurs itinéraires complexes. Jeanne et Louis ont été récemment confirmés, après une série de rencontres de catéchèse regroupant plusieurs générations. Ils en ont bien aimé la diversité et le dynamisme.

Ces personnes ont encore bien des questions et du chemin à faire dans leur vision, leurs attitudes et leurs pratiques, touchant divers aspects de la vie chrétienne : les relations, le Credo, le rapport à la société, la liturgie, etc. Qu'avons-nous à leur offrir ? Évidemment, selon leur âge et leur milieu, leurs intérêts et leur disponibilité, les réponses ne peuvent être les mêmes. Mais quelques pistes sont à considérer. J'en signale certaines, qui viennent d'abord de mes propres champs d'engagement.

Groupe variés

Le *Parcours Amos* offre une exploration de la dimension sociale de la foi chrétienne, avec une variété d'outils, dans un contexte coopératif, associant l'attention au terrain et la réflexion (voir-analyser-agir). Plusieurs aspects de la vie chrétienne sont en même temps vécus.

La *visio divina* offre quant à elle un temps de partage et de prière autour des Écritures et d'une œuvre d'art, pouvant rejoindre des gens qui veulent aller plus loin, dans une démarche structurée, à la fois neuve et traditionnelle.

Les familles spirituelles, liées aux communautés anciennes ou nouvelles, ont des fraternités laïques où se mélangent les états de vie, avec des activités de rencontres, de célébration, d'étude, d'engagement. Le tout s'inscrivant dans une mission particulière et un cadre plus large, sou-

Daniel Cadrin, dominicain

tenu par des ressources. On en parle peu, mais ces groupes sont actifs et attirants. Plusieurs mouvements continuent ou naissent, comme la Bande-FM, Ziléos, le Mouvement eucharistique, rejoignant une tranche d'âge ou mettant en valeur une composante de la vie chrétienne, dans une approche communautaire et suivie.

Paroisses et sanctuaires

La vitalité des communautés paroissiales et leur capacité d'accueillir de nouveaux membres varient selon les lieux. Là où elles sont vivantes, elles offrent plusieurs activités de vie chrétienne, dans un cadre où les degrés d'investissement personnel et de contacts sont plus souples. Pour certains et certaines, c'est ce qui leur convient : ils se sentent libres de demeurer discrets ou de participer à fond.

Les sanctuaires offrent une participation très ouverte à un public différencié, qui permet d'entrer dans un peuple de Dieu en marche, par les célébrations et les services offerts. La fréquentation régulière de ces centres peut nourrir la foi de ces pèlerins et favoriser une implication ajustée.

Foi et fraternité

Les démarches individuelles, dans un cadre d'amitié, d'accompagnement spirituel, ou de formation (on trouve de nombreuses ressources en ligne), demeurent utiles et nécessaires pour certains et certaines. Mais le plus important, c'est de poursuivre une expérience communautaire, car la foi en Jésus Christ n'est pas séparable de la fraternité. Elle met en jeu notre quête de sens, mais aussi d'appartenance. Et, sans ce soutien, le croire se dissout, se raidit ou stagne.

En contexte de mission, il vaut la peine de proposer. Si Sébastien ou Denise, Jeanne ou Louis répondent à l'invitation, ces expériences post-catéchétiques contribueront à en faire, à leur tour, des disciples-missionnaires.



RÉSONANCE

Quel suivi vous semble réaliste et pertinent pour votre milieu?

POUR UNE CATÉCHÈSE **qui se nourrit de l'expérience humaine**

Repenser la catéchèse dans un monde pluriel

Jocelyn Girard, collaborateur

Dans un Québec désormais sécularisé, traversé par une grande diversité culturelle et religieuse, et marqué par une perte d'intérêt significative pour le catholicisme, la transmission de la foi traverse une crise profonde. Même les démarches les plus soignées – pensons aux parcours vers la confirmation chez les jeunes adultes – peinent à porter les fruits espérés. Trop souvent, elles se résument à répondre à une demande liée au parrainage ou à la tradition familiale, dans l'espoir que quelque chose y germe un jour, peut-être...

Dans ce contexte, une conviction émerge : la catéchèse ne peut plus se limiter au contenu à transmettre. Il faut désormais interroger les lieux, les modalités, les relations où la foi peut prendre racine et grandir. Autrement dit, la catéchèse doit sortir des lieux ecclésiaux pour rejoindre la vie réelle. Elle doit s'inscrire dans les gestes du quotidien, les luttes partagées, les engagements concrets. Elle doit quitter le cadre institutionnel pour se mêler aux dynamiques humaines – là où la solidarité, la justice, la compassion prennent corps. Mais comment vivre une catéchèse incarnée sans tomber dans le piège du prosélytisme ? Comment accompagner une démarche de foi au sein d'un espace neutre, inclusif, pluraliste, où la parole chrétienne ne peut ni dominer ni parfois même s'exprimer ouvertement ?

C'est ici qu'intervient une intuition féconde de la théologie pratique : les engagements sociaux, vécus dans des contextes de solidarité, peuvent devenir, pour certains et certaines, de véritables lieux catéchétiques personnels, sans que ces lieux soient eux-mêmes religieux ou confessionnels. Cela rejoint une réalité : la majeure partie de notre vie se déroule aujourd'hui au cœur d'une société laïque. L'engagement social, qu'il soit spontané ou structuré, peut dès lors devenir un chemin spirituel. Un lieu où la foi s'enracine discrètement. Où la Parole prend corps. Où l'amour du prochain cesse d'être une idée pour devenir une expérience. Et où Dieu se laisse approcher, à travers les autres – surtout les plus vulnérables.

Une expérience vécue : le Collectif Coexister Saguenay-Lac-Saint-Jean

Le Collectif Coexister est né en 2013 d'un geste de solidarité citoyenne, en réponse au vandalisme d'une mosquée à Chicoutimi. Pendant dix ans, il a réuni des personnes croyantes ou non, issues de diverses traditions culturelles, philosophiques et religieuses, pour agir ensemble en faveur



du vivre-ensemble, de la justice sociale, de la paix et de la transition écologique.

Au fil des années, le Collectif a :

- soutenu la communauté musulmane après un acte haineux;
- organisé des cercles citoyens autour de thématiques parfois sensibles (immigration, femmes, racisme, sexualité, santé mentale, écologie, etc.);
- tenu des rassemblements de solidarité et des activités interculturelles;
- participé à des initiatives régionales de dialogue socio-écologique;
- publié des lettres ouvertes, animé des événements publics et pris parole dans les médias.

Chacune de ces actions a pu, pour certains et certaines, devenir un déclencheur spirituel discret. Pas parce qu'on y parlait explicitement de Dieu, mais parce qu'on y vivait des gestes porteurs d'Évangile. Des gestes de compassion, de justice, de paix.

Il est essentiel de rappeler que le Collectif Coexister n'a jamais été un espace religieux. Sa neutralité volontaire sur le plan spirituel faisait partie de son ADN. Il se voulait accueillant envers toutes les croyances et non-croyances, sans chercher à les amalgamer ni à les hiérarchiser. Et pourtant, pour plusieurs – dont moi-même comme cofondateur –, cette expérience a résonné profondément dans la foi. Par l'action, la rencontre, l'écoute, la fraternité. Et aussi par les tensions, les désaccords, les défis relationnels. Le noyau du groupe a d'ailleurs su se maintenir dans la durée, preuve que la confiance mutuelle peut devenir un levier de transformation spirituelle.



Ce que je vis là... ça me rappelle quoi de ma foi ? Où est Dieu dans cette rencontre ?

 Objectif : Favoriser une appropriation intérieure libre et personnelle.

3. Partager sans imposer

Si l'espace le permet, partager ce cheminement avec d'autres : en groupe de foi, en dialogue spirituel, dans un témoignage. Non pour convaincre, mais pour faire germer.

Voici ce que j'ai découvert de moi, des autres, de Dieu... dans ce lieu inattendu.

 Objectif : Renforcer la dimension communautaire de la foi, dans le respect de chacun.

4. Célébrer et continuer

Rendre grâce pour le chemin parcouru. Par une parole, une prière, un geste symbolique, un carnet. Puis discerner la suite : continuer, changer, approfondir.

Que vais-je faire de cette expérience ? Qu'est-ce que Dieu m'y a révélé ?

 Objectif : Inscrire ce chemin dans un processus de croissance continue.

Un mot aux catéchètes

Vous n'avez pas besoin d'organiser des activités explicitement chrétiennes pour accompagner une démarche de foi. Il suffit parfois d'écouter une personne raconter une expérience de solidarité, de prise de parole, de présence, et de l'aider – si elle le souhaite – à y discerner une présence divine. Ce témoignage peut être le début d'un partage en petit groupe. Il peut réveiller des échos chez d'autres. Il peut ouvrir à de nouveaux engagements. Cette approche demande de l'humilité, de la délicatesse, et une grande confiance en l'Esprit. Elle respecte l'autonomie des espaces neutres tout en honorant le travail intérieur que Dieu peut y faire.

C'est une catéchèse sans plan de cours.

Une pédagogie de la vie.

Un compagnonnage du cœur.



Ce vécu montre que là où la vie appelle à la justice, une expérience de foi est possible, à condition d'être relue à la lumière d'une tradition personnelle. Ce n'était pas la mission du Collectif d'entrer sur ce terrain. Mais chacun, chacune, en son for intérieur, pouvait intégrer ce qu'il ou elle vivait dans son propre cheminement croyant – et éventuellement en témoigner dans ses cercles d'appartenance.

Pour une catéchèse enracinée dans l'engagement social

Inspirée de cette expérience, voici une démarche en quatre temps, pouvant servir de repère aux catéchètes et aux accompagnateurs et accompagnatrices qui souhaitent aider des croyants et des croyantes à relire leur engagement comme espace de maturation spirituelle, sans jamais instrumentaliser les lieux dans lesquels ils s'inscrivent.

1. Observer l'engagement

Identifier un lieu ou un projet où la personne est impliquée : soutien aux réfugiés, lutte écologique, accueil de personnes marginalisées, défense des droits des femmes, des personnes LGBTQ+, des personnes en situation de handicap, etc.

Qu'est-ce que je vis là-bas ? Qu'est-ce que je ressens ? Qu'est-ce que ça éveille en moi ?

 Objectif : Reconnaître l'engagement comme lieu de résonance spirituelle.

2. Relire l'expérience

Avec ou sans accompagnement, relire ce vécu à la lumière de la tradition chrétienne : récits bibliques, figures inspirantes, gestes de Jésus, prières, appels à la justice.

RÉSONANCE

Qu'est-ce qui vous interpelle dans ce texte au point de voir à l'intégrer dans votre offre de catéchèse ?

Relire son ÉVANGILE

Porter attention à ce qui vient d'être vécu lors de la rencontre, accueillir les réactions, les questionnements, voilà ce qui permet de transformer un « simple » événement vécu en expérience.

Stéphan Thériault
codirecteur au Pèlerin

Comment et pourquoi se doter d'un espace et d'un lieu de relecture comme catéchète? Comment aider les personnes catéchisées à faire de même?

Tout le mystère de la sacramentalité de la vie ou l'expérience sacramentelle repose sur l'histoire d'une rencontre entre Dieu et l'humain. Et, au centre de cette rencontre, une Présence, celle de la Parole : « Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route. » (Ps 119, 105) La pratique de la relecture n'est pas un simple exercice spirituel que l'on fait occasionnellement, mais une manière de vivre à adopter afin de devenir, au quotidien, un Évangile vivant. Elle n'est pas non plus une sorte de liste que nous dressons du bien et du mal, mais plutôt de tout vivre comme une rencontre amoureuse avec Dieu, car Dieu nous attend en tout. Notre cœur devient alors brûlant d'une Présence que l'on apprend à reconnaître.

Devenir auditrices et auditeurs de la Parole par son écoute en nous, dans les autres, dans toute situation, etc., permet à cette Parole de se déployer en nous de plus en plus au point d'être engendrés en cette Parole, et de découvrir le don unique que nous sommes en Dieu. Sa Vérité éclaire tout et nous indique le chemin, tout en nous communiquant les grâces de Vie pour marcher.

Des conditions pour une relecture

Comme catéchète ou comme personne catéchisée, comment faire cette relecture? Quatre conditions sont nécessaires à cette relecture :

1. Elle doit être vécue comme une rencontre amoureuse avec le Christ, la Parole, afin qu'il nous découvre sa Présence en creux de nos relectures (la journée, une situation avec une personne, un moment vécu difficile ou heureux, etc.).
2. Ouvrir ce que l'on veut relire à l'Esprit afin qu'il nous aide, au cœur de ce qui est relu, à être rejoints par l'Amour, la Vérité et l'Agir créateur de Dieu.
3. Apprendre à vivre cette rencontre avec le Fils et l'Esprit en tout notre être, corps, esprit et cœur profond, et au cœur de la réalité très concrète.
4. En tout, nos yeux doivent chercher à contempler la Présence, afin qu'elle nous aide à voir, à toucher, à entendre, à contempler la Vie afin de s'y ouvrir, de la laisser jaillir, d'y consentir et de la choisir.





Des pistes concrètes

Plus concrètement,

1. De manière traditionnelle, cette relecture se faisait à la fin de la journée, soit en la parcourant en entier ou soit en s'attardant à des instants particuliers vécus, heureux ou difficiles. Mais elle peut se vivre durant la journée ou après plusieurs jours. Et sa durée peut être de dix minutes à une heure selon le temps disponible ou l'intention de la relecture.
2. Prendre un temps pour faire silence en soi, dans un endroit calme ou au cœur du bruit (ex. : en métro).
3. Dans ce silence, se mettre en présence de la Présence en s'ouvrant à l'Esprit.
4. Laissez remonter en vous ce que vous désirez relire et partager avec le Christ. Accueillez ce que cette situation vous fait vivre (de joie, de tristesse, de colère, de surprise, etc.) dans votre corps, votre psyché et votre cœur profond. Faites-le en y laissant le Christ vous découvrir sa présence et en vivant cette rencontre avec Lui. Ouvrez-vous aussi à l'Esprit pour qu'Il vous guide dans cette expérience. Dans le fond, empruntez son regard sur cette situation.
5. Ne cherchez pas à analyser et à chercher des explications, mais à découvrir sa Présence et à vous laisser mouvoir par l'Esprit. Accueillez-y l'Amour de Dieu, les lumières et les grâces qu'Il veut vous communiquer.
6. Comme Jésus vous y invite, prenez aussi le temps de déposer dans son Cœur, doux et humble, tout le fardeau qui peut demeurer. Car tout peut lui être remis.
7. Rendez grâce à Dieu pour tout ce qu'il fait pour vous.
8. Tenez un journal pour garder trace des grâces reçues.

Vivre cette pratique de relecture est finalement un exercice quotidien pour vivre en la Présence, tout éclairer par la Parole et apprendre à tout vivre dans la mouvance de l'Esprit. Et ce, jusqu'au moment où votre vie ne sera plus relecture, mais lecture continue, dirait Thérèse de l'Enfant-Jésus, d'un « vivre d'Amour ».



RÉSONANCE

Quel(s) bienfait(s) voyez-vous dans cette pratique de relecture?
Quels éléments pourraient s'intégrer dans votre calendrier de catéchèse?

DE MON POINT DE VUE

CATÉCHÈSE et communauté

*Une paroisse nous livre ce qui est fait pour permettre
une cohabitation de la catéchèse avec la communauté.*

Stéphanie Fournier

agente d'évangélisation, paroisse Saint-Sauveur
diocèse Saint-Jérôme/Mont-Laurier



Catéchèse et communauté : voilà deux mots qui se sont éloignés l'un de l'autre et qui ont tout intérêt à se remettre de pair!

Mon vécu des dix dernières années est certainement semblable à celui de plusieurs autres qui relèvent le défi de travailler en paroisse. Une équipe pastorale qui met beaucoup d'énergie à répondre aux demandes de sacrements, qui multiplie les rencontres de soir et de fin de semaine et qui, finalement, manque de temps pour tout le reste, y compris pour offrir des catéchèses qui peuvent entretenir

et faire grandir la communauté pratiquante. Mon constat : nous nous sommes tant appliqués à reprendre ce qui a été perdu dans l'enseignement religieux scolaire au profit des demandeurs de sacrements, qui sont malgré tout demeurés en périphérie de nos églises, que nous avons négligé ceux qui sont vraiment là. En dehors de la messe, nous avons omis de nourrir nos pratiquants et nos pratiquantes et de les faire grandir dans la foi. Nous sommes donc bien souvent devant des gens essouffés et bien peu formés, difficilement capables de reprendre le flambeau derrière nos dernières générations de bénévoles engagés.

Mais tout est à considérer avec soin. Les demandes de sacrements ne sont pas traitées avec tant d'attention sans raison : elles représentent une part importante de notre espérance à voir un retour à la participation à la communauté d'Église et à l'eucharistie. Elles ne sont donc pas négligeables. Quelle tristesse ce serait de refermer la porte à ceux qui viennent encore cogner ! Mais que faire si nous souhaitons prioriser la communauté, si l'on a pour objectif de la faire revivre, de lui rendre son dynamisme ? Que faire si l'on veut déplacer le centre de nos efforts de travail : être véritablement en mesure de passer du traitement des demandes de sacrements vers l'engagement actif pour la communauté ?

Une piste de réponse : la pastorale d'ensemble

Elle se vit sur deux plans. En premier lieu, elle se déploie dans la réorganisation du travail pastoral : on élimine les silos et la notion de « dossiers pastoraux ». L'équipe élabore ensemble sa vision et sa mission de communauté paroissiale en Église. Ensuite, elle réfléchit aux besoins des paroissiens et paroissiennes et propose des catéchèses et activités spirituelles qui répondent à ces besoins. Ensemble, l'équipe présente la mission à la communauté qui s'engage avec l'équipe à la mettre en action.

En deuxième lieu, elle intègre directement les demandeurs de sacrements dans les activités destinées à la communauté. Chez nous, à la paroisse Saint-Sauveur, ils sont

Catéchèse et communauté : voilà deux mots qui se sont éloignés l'un de l'autre et qui ont tout intérêt à se remettre de pair !

donc invités à se joindre aux catéchèses kérygmiques, aux rencontres *Alpha*, aux soirées de prière et d'adoration, à la *lectio divina*, aux ateliers de méditation chrétienne et aux Matinées Ecclesia (des matinées de catéchèse multiâge qui incluent un délicieux brunch). Après avoir fait un nombre déterminé de catéchèses, ils reçoivent des compléments particuliers à leur demande de sacrement.

Ainsi, la communauté pratiquante devient terre d'accueil pour ceux et celles qui ont choisi de s'engager dans une démarche sacramentelle et elle est nourrie avec eux. L'équipe de travail a remplacé les innombrables

catéchèses pour les sacrements par une palette de propositions pastorales qui permet à la communauté de grandir. L'équipe pastorale n'est pas moins occupée, mais elle est occupée différemment !

Mon constat : dans l'expérience de l'accueil et de la fraternité, notre communauté est effectivement en croissance, quant à son nombre et quant à sa maturité spirituelle. Elle est plus dynamique et attirante. Les gens se réengagent et deviennent des bénévoles avec un leadership épatant. Notre équipe est aussi dynamisée et travaille dans un véritable esprit d'équipe qui s'oriente toujours par rapport à la mission.

Les mots catéchèses et communauté sont enfin réunis, et ce, dans une collaboration florissante. Le défi est grand, mais, pour ceux qui oseront le changement, nous témoignons d'une belle possibilité de réussite.



RÉSONANCE

Qu'est-ce qui pourrait être mis en place dans votre milieu, ne serait-ce qu'un tout premier pas ?

RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

LE PARCOURS **AMOS** – *devenir solidaires, agir ensemble!*

L'Office de catéchèse du Québec met à votre disposition une ressource pour intégrer la dimension sociale dans la formation à la vie chrétienne.

Suzanne Desrochers
directrice à l'OCQ



Parmi les visages « oubliés » ou méconnus de la catéchèse, on peut mentionner la catéchèse des adultes et plus encore la formation des adultes à l'engagement social chrétien, comme l'évoque de manière pertinente un article de ce numéro. En complément de cet article, le *Parcours AMOS – devenir solidaires, agir ensemble!* pourrait vous intéresser comme ressource à proposer pour ouvrir des adultes à une dimension importante, mais malheureusement laissée trop souvent dans l'ombre de la vie chrétienne.

Par une approche andragogique intégrant le multimédia, le *Parcours AMOS* propose une démarche permettant à des adultes de diverses générations de se familiariser avec la méthode voir/analyser/agir, afin de s'ouvrir à la dimension sociale de la foi chrétienne, de l'identifier et de la reconnaître, de l'intégrer dans leur vie et leur spiritualité. Cette démarche peut s'ajuster à chaque groupe d'adultes, proposant jusqu'à dix (10) rencontres en personne ou en virtuel,

soit une rencontre introductive et trois modules de trois rencontres, d'une durée d'environ 2 h 30 chacune.

Cet outil de formation des adultes à la réflexion et à l'action sociales a été développé conjointement par l'Office de catéchèse du Québec, le Centre Justice et foi et le conseil Église et Société de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec :

officedecatechese.qc.ca/sens/Amos/index.html

Pour un aperçu des enjeux qui sont au cœur du *Parcours AMOS*, on peut visionner une brève vidéo promotionnelle :

vimeo.com/646146977

Des formations en ligne ou en personne sont proposées aux personnes intéressées à animer ce parcours dans leur milieu. Pour plus d'information, contacter :

sdesrochers@officedecatechese.qc.ca



RÉSONANCE

Comment intégrer cette dimension de l'engagement social dans votre proposition de catéchèse?

Passages

Ce bulletin est publié trois fois l'an grâce à la collaboration des personnes suivantes :

Comité d'orientation : Marie-Claude Viel, Marie-Josée Boulet, Denise St-Pierre, Mario Boisvert, Marie-Jeanne Fontaine, Mario Mailloux

Révision des textes : Pierre Guénette et Suzanne Desrochers

Graphisme : Laurent Lavail

Montage audio-visuel : Sylvain Campeau

Mise en ligne : Josée Richard



Il est aussi possible de faire un don en cliquant sur l'item :

«Don à l'OCQ».

Merci !

FAIRE UN DON

www.officedecatechese.qc.ca/don